

La valeur du souvenir :

- Le souvenir conserve auprès de nous les êtres aimés : nous permet de lutter contre l'obstacle de l'oubli. Il conserve aussi notre passé qu'il soit fait de bonheur (amour) ou de malheur (séparation, décès...) En effet grâce aux souvenirs, on éternise des moments remarquables de notre vie
 - Comme la description que **Signol** fait de son grand-père il réussit à garder vivante l'image qu'il a de cette personne tant admirée.
- Les souvenirs nous permettent de faire une autoévaluation, une autocritique qui nous permet d'évoluer et de devenir plus mature
- Il nous fournit des raisons d'être dans le présent : vouloir améliorer sa vie, vouloir dépasser les erreurs du passé, voire en tirer des leçons pour avancer
- Il nous construit : à travers le passé on peut améliorer le présent, les souvenirs douloureux affermissent notre caractère et nous donne de la force pour avancer et affronter les dures épreuves du présent
- Le souvenir nous permet de revivre les moments inoubliables : il permet ainsi l'évasion et l'imagination du passé dans ce sens où quand on est excédé de sa vie présente on se plonge dans les souvenirs à la recherche d'un certain bonheur révolu qui nous aide à mieux supporter le coup du présent ou parfois à mieux apprécier son présent. Donc, il nous permet de fuir le stress et les ennuis du présent, c'est une échappatoire de l'âme épuisée des désagréments du quotidien.

Les dangers du souvenir :

- Du moment où l'on focalise notre vie sur le passé, les dangers du souvenir apparaissent puisque le culte qu'on lui porte devient excessif et on risque de perdre le goût et la saveur du présent.
- Il favorise la passivité de l'individu qui se réfugie dans les souvenirs de peur d'affronter sa vraie vie.
 - C'est le cas des personnes qui accablées de douleur se détachent de la réalité et préfèrent vivre avec les souvenirs du passé heureux à l'instar de **Victor Hugo** qui après la mort de sa

filles Léopoldine consacre une grande part de sa poésie à la commémoration de sa fille

- Le souvenir d'une époque révolue peut amener l'homme à mépriser voire détester sa vie, le souvenir peut être comparé à une sorte de prison où l'on s'enferme et l'on s'exile des autres
- Certains souvenirs douloureux peuvent causer un traumatisme chez l'individu et l'empêchent de s'intégrer dans la société, ils deviennent comme un obstacle à la communication sociale.
 - C'est le cas des souvenirs liés à **la guerre** où les individus qui affrontent ce type d'expérience deviennent des asociaux, des dépressifs refusant de partager ces souvenirs avec les autres

Donc, il vaut mieux vivre le présent avec toutes ses imperfections, ses cruautés et parfois ses délices et plaisirs que plonger dans les souvenirs et ne plus y sortir.